

Josué 10.1-11.20

PS : Dieu permet la difficulté pour nous conduire à la victoire

I. Introduction

Avant de partir au supplice de la croix, JC a prié pour ses disciples et les disciples à venir. Il a notamment prié ainsi pour nous « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du Malin. »

Notre appartenance à Dieu, le fait d'être disciple de JC ne nous extrait pas des limites de l'existence humaine, ne nous fait pas vivre dans une autre dimension où le mal a disparu. Nous continuons à faire face au mal, à la violence, à l'injustice, aux difficultés dans la vie et à la souffrance pour toutes sortes de raisons.

Cela était la réalité des premiers chrétiens et cela demeure notre réalité.

Comment faire face à nos difficultés ?

Comment gérer nos souffrances sans tomber dans le fatalisme ou le cynisme ou même encore dans la victimisation ?

Le récit de Josué aux chapitres 10 à 12 nous invite à ces réflexions.

Le passage que je vous propose est long. Nous ne verrons que les chapitres 10 et 11, chapitres que nous avons moins l'habitude de lire et que nous lirons alors ensemble.

Ce récit fait suite à la ruse des Gabaonites.

II. Reprise de quelques éléments du texte

1. Israël est mis en situation de difficulté par l'ennemi

Ce qui m'a le plus frappé dans notre récit, et qui ne m'avait encore jamais marqué, c'est que le peuple d'Israël est attaqué.

Il doit prendre le pays, Dieu le lui a promis.

Mais le combat dans ces grandes campagnes du centre, du Sud puis du Nord du pays sont engagés par les ennemis et non par Israël.

Et cela à 3 reprises :

- On a d'abord une coalition dans le centre et le Sud du pays conduit par le roi de Jérusalem, 5 villes royales avec leurs vassaux (10.1-5)
- Durant cette campagne du Sud, alors qu'Israël s'en sort victorieux, un autre roi se met en tête d'attaquer Israël pour secourir une autre ville royale (10.33)
- Puis finalement, après avoir remporté une grande victoire, un ennemi encore plus grand se soulève dans le Nord, avec de nombreux rois, des armes à la point de l'équipement militaire de l'époque que sont les chevaux et les chars, et tout cela avec pour commentaires que cette coalition forme « un peuple en quantité aussi innombrable que le sable qui est sur le bord de la mer ».

On comprend bien sûr que ces peuples cherchent à défendre leur vie et leurs villes.

Mais ce qui est déconcertant, c'est que c'est Israël qui soit attaqué.

Le peuple se trouve là par la volonté de Dieu.

C'est Dieu qui lui a donné le pays de Canaan, pays promis déjà par Dieu à Abraham plus de 400 avant.

C'est Dieu qui a fait des miracles pour la sortie d'Égypte, pour la traversée du Jourdain, pour la prise de Jéricho.

Dieu avait dit que c'est lui qui mettrait le peuple en possession du pays. Il avait dit qu'il le leur donnait, qu'il combattrait pour eux !!!

Cela ne devait-il donc pas être facile ?

La vie chrétienne ne devrait-elle pas être facile parce que le Dieu créateur et souverain nous aime, parce qu'il est avec nous ?

Comment se fait-il que maintenant le peuple se retrouve en difficultés, attaqué de toutes parts ?

Est-ce que Dieu s'est trompé quelque part ?

Comment le peuple va-t-il réagir ?

Comment Josué va-t-il réagir ?

2. Josué ne subit pas mais prend les initiatives

Face aux attaques et face au danger, Josué trouve le réconfort dans la Parole de Dieu (10.8 et 11.6), paroles qui reprennent les promesses que Dieu lui a faites quand Josué a pris la place de Moïse à la tête du peuple :

"Nul ne tiendra devant toi, tous les jours de ta vie. Je suis avec toi comme je l'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas." (Jos 1:5 SER)

Et face à ses paroles rassurantes, face à la force qu'il trouve dans les promesses de Dieu, Josué ne se laisse pas abattre par les difficultés.

Bien au contraire, il prend les initiatives :

- 10.9 : Josué fait faire à son armée une marche forcée d'environ 30 km pour arriver le matin et prendre par surprise la coalition qui menaçait Gabaon
- Et quand on dit 30 km, il ne s'agit pas d'une balade sur un chemin tranquille et balisé. Il s'agit d'un terrain en pente avec un dénivelé total de 1000 m !!!

Et Josué fait cela pour un peuple qui l'a trompé, pour les Gabaonites qui se sont alliés à Israël par ruse.

Je trouve très courageux et noble cette attitude de Josué.

Je ne sais pas si j'aurai été tenté de réagir ainsi, et peut-être des membres du peuple ont réagi ainsi:

"Qu'il se débrouille maintenant qu'ils sont attaqués. C'est leur problème et pas le nôtre. Peut-être même que cela vient de Dieu, pour les punir de leur mensonge !"

Mais ce n'est pas ainsi que Josué réagit.

Josué respecte l'engagement pris envers les Gabaonites même si cela lui coûte car il s'est engagé devant Dieu.

Et il part alors à la rescousse des Gabaonites.

Enfin, face à la coalition du Nord, la plus grande armée qu'Israël a eu à combattre jusqu'à présent, Josué se met en route pour aller rencontrer l'adversaire sur son terrain, terrain avantageux pour les chars de l'ennemi.

Josué n'hésite pas et part, faisant 120 km.

Cela lui permet d'arriver encore une fois sur l'ennemi subitement, de prendre l'avantage et de vaincre, n'hésitant pas à poursuivre son ennemi sur 60 km.

Et encore une fois, suite à sa victoire, il poursuit la conquête en prenant les villes des rois vaincues dans la foulée, ne les laissant pas se ressaisir.

Et cela s'accompagne de la destruction totale de la ville qui était la principale de la région.

Face aux attaques, face aux difficultés, nous n'avons pas à faire à un Josué qui baisse les bras dans l'incompréhension ou en train de râler sur son sort.

Fort des promesses de Dieu pour lui et le peuple, il prend les initiatives face à ces difficultés.

Josué ne subit pas mais il prend les initiatives du combat et cela le mène à la victoire.

3. Tout cela est conduit par Dieu

Bien évidemment, ces victoires ne sont pas le seul fait de la stratégie de Josué mais aussi de l'intervention de Dieu, intervention qui est mentionnée à plusieurs reprises dans notre passage :

- 7 fois nous trouvons que c'est Dieu qui a livré ces peuples aux mains d'Israël
- Nous voyons en 10.11 que Dieu combat lui-même pour Israël en détruisant les Amoréens avec de la grêle, au point même que le nombre de tués par la grêle est supérieur au nombre de tués par l'épée
- Dieu intervient aussi par un miracle, celui du jour qui se prolonge suite à la prière de Josué(10.13b-14). Ne me demander pas précisément ce qui s'est passé. Mais clairement, rien d'impossible ne s'est passé pour le Dieu créateur de l'univers
- Et finalement, nous trouvons ce passage terrible en 11.20

Encore une fois, il me semble nécessaire de rappeler que nous ne sommes pas face à un génocide mais face à un jugement de Dieu à l'encontre de ceux qui vivent à l'encontre de sa justice.

Cela, Dieu l'avait annoncé plus de 400 ans plus tôt à Abraham :

“ A la quatrième génération, ils reviendront ici ; car c'est alors seulement que la déchéance morale des Amoréens aura atteint son comble.” (Genèse 15:16 SER)

Et aussi cela est rappelé par Moïse :

“ Non, ce n'est pas à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur que tu entres en possession de leur pays ; mais c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Éternel, ton Dieu, les dépossède devant toi, et c'est pour confirmer la parole que l'Éternel a jurée à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob. Reconnais donc que ce n'est pas à cause de ta justice que l'Éternel, ton Dieu, te donne ce bon pays pour que tu en prennes possession ; car tu es un peuple à la nuque raide.” (Deutéronome 9:5-6 SER)

Et cela est confirmé par la grâce accordée à Rahab mais aussi aux Gabaonites qui peuvent rester dans le pays en vertu de l'alliance prise au nom de l'Eternel.

Ainsi, clairement, Dieu a permis un temps difficile pour Israël au travers ces coalitions et ces combats. Mais au travers de cela, Dieu a accompli ses jugements et il a donné le pays à son peuple comme il l'avait promis.

Et cela a pris du temps : 11.18. Si on s'amuse à compter grâce aux indices donnés par l'âge de Caleb, on remarque que tout cela a pris 7 années.

Pourtant, cela venait de Dieu, conduit par Dieu.

Il a permis ces coalitions, la mise en difficulté de son peuple pour accomplir son plan.

Et cela a été rendu possible par l'obéissance de Josué: 11.15.

Dieu permet la difficulté pour nous conduire à la victoire.

III. Illustration

Ce principe, nous le retrouvons souvent dans l'Écriture.

Nous avons l'exemple de Joseph qui a subi le mal de la part de ses frères et cela l'a entraîné dans 13 années d'esclavage, prisonnier dans un pays étranger et plus de 20 années séparé de sa famille.

Et pourtant, il reconnaîtra que cela venait de Dieu, pour prendre soin de sa famille et de nombreux peuples. Et il reconnaît cela sans nier la faute de ses frères. Dieu est souverain.

Nous avons aussi l'exemple dans le livre des Actes de la persécution de l'Église de Jérusalem suite à la mort d'Étienne.

Cette persécution entraîne le départ de nombreux juifs qui se répandent dans l'empire. Et Actes 11 nous interpelle sur les conséquences de cette persécution :

“ Ceux qui avaient été dispersés à cause de la persécution survenue après (la mort d')Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, à Chypre et à Antioche ; ils n'annonçaient la parole à personne d'autre qu'aux Juifs. Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, venus à Antioche, parlèrent aussi aux Grecs et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux, et grand fut le nombre de ceux qui crurent et se convertirent au Seigneur.” (Actes 11:19-21 SER)

Cela se vérifie dans la vie de Paul comme cela nous a été rappelé lors de l'étude sur les Philippiens. Paul a été maltraité, méprisé et emprisonné et cela l'a conduit à écrire des lettres à des Églises qui forment et instruisent toujours l'Église aujourd'hui.

Dieu permet la difficulté pour nous conduire à la victoire.

Je lisais un livre pour la préparation de la réflexion sur la louange que nous avons eu la semaine passée, et une citation m'a bien marquée. Je vous la lis :

"Si nous connaissons les péchés caractéristiques du temps, nous pouvons deviner ses prétentions folles et à la mode, savoir que la moralité est simplement une affaire de goût personnel; que tous les silences ont besoin d'être remplis par de la musique ou des bavardages; que 760 % des américains sont des victimes; qu'il est meilleur de ressentir que de réfléchir; que les droits sont plus importants que les devoirs; que même pour les enfants, le droit de choisir est supérieur à tout autre droit; que nous pouvons jouir de la vraie liberté sans vertu; que l'auto-critique est pour les faibles; que Dieu est un copain ou un serviteur dont le travail est de nous rendre riche ou heureux ou des excités religieux; qu'il est plus satisfaisant d'être envié que d'être respecté; qu'il est mieux pour les politiciens et les prédicateurs d'être joyeux que d'être vrai; que la louange chrétienne échoue à moins d'être fun."

Cette citation met bien en avant le gros problème de l'égoïsme avec le *moi* qui est au centre de tout.

Ce qui compte, c'est mon bien être et non le bien général.

Ce qui compte est la place que je donne à chaque chose et à chaque personne dans mon monde et non la place que j'ai dans le monde et dans le plan de Dieu.

A cause de cela, on se voit comme des victimes, les souffrances qui nous tombent dessus ne sont pas normales, comme si on mériterait autre chose.

IV. Application-Conclusion

Pourtant, le livre de Josué vient nous rappeler une chose importante que nous avons tendance à vite évacuer : Dieu n'est pas pris au dépourvu par les circonstances, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Au travers de tout cela, Dieu reste souverain et agit pour conduire son peuple à la victoire qui nous est déjà assurée en JC.

Et les souffrances, il y en a des différents types, au loin mais aussi au proche comme la tempête Xynthia qui s'est abattue en France.

Des souffrances qui nous touchent individuellement ou collectivement, ou communautairement au sein de l'Eglise.

Nous rencontrons tous des souffrance sou des temps difficiles.

Quelle est ta souffrance? Quels sont tes temps difficiles? Quelles sont les souffrances de notre communauté ?

Comment les vois-tu? Comment les considères-tu ? Comment réagis-tu face à ces souffrances?

Rejet, refus, désespoir, abandon ?

A l'exemple de Josué, Dieu nous appelle à trouver la force en ses promesses et en sa personne afin de ne pas nous laisser briser ou intimider par les difficultés de la vie mais à les affronter.

Au travers d'elle, Dieu veut nous accorder la victoire.

La victoire pour Josué était la prise du pays, selon la Parole de Dieu.

La victoire pour nous, n'est-elle pas de vivre pleinement notre relation avec Dieu, dépendant de Dieu ?

C'est pourquoi Jacques nous dit :

“ Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer, sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, et qu'il ne vous manque rien.” (Jacques 1:2-4 SER)

Au travers des difficultés et des souffrances, Dieu poursuit son œuvre en nous afin de nous rendre toujours plus conforme à l'image de JC qu'il s'est proposé de faire.

Au travers des difficultés et des souffrances, Dieu veut faire de nous des chrétiennes et des chrétiens matures qui aiment Dieu et s'attachent pleinement à lui, vivant de l'Evangile, focalisant notre attention sur la gloire à venir lors du retour de JC.

A cause de cela, nous dit Jacques, considérez les souffrances comme des sujets de joie.

Il ne dit pas de rechercher la souffrance ni de mettre la souffrance sur un piédestal mais de nous réjouir car Dieu permet la souffrance pour nous conduire à la victoire.

Ces derniers temps, j'ai été marqué par la réaction de chrétiens par rapport à des situations difficiles:

- Pour l'un, c'était une relation très douloureuse
- Pour l'autre, c'était une souffrance physique
- Et l'un comme l'autre on dit qu'il appréciait ces moments malgré tout car cela leur permet de rester dépendant de Dieu, de s'attacher à lui et de le rechercher continuellement

Et pas plus tard que hier, c'est Hélène qui m'a marqué en me parlant de ses souffrances et en concluant en disant que si cela permet de toucher juste une personne par son témoignage, alors cela aura valu le coup.

Dieu permet les temps difficiles pour nous conduire à la victoire.

Sachant cela, entretenons-nous dans ses promesses, revêtons-nous dans l'obéissance de l'attitude et du caractère qui l'honorent car il est le Dieu souverain qui veut nous conduire à la victoire.